

me flambe de feu apparoir, que luy in
on venoit à iuger les diuines & humai
spirations. Car les œuures diuines, que tota
ment sont absoluës, Dieu les vient para
cheuer: la moyenne qui est au millieu, les an
ges: la troisieme, les mauuais. Mais mon filz
ie te parle icy vn peu trop obstrusement:
mais quant aux occultes vaticinations que
lon vient à receuoyr par le subtil esperit du
feu qui quelque fois par l'entendement agité
contemplant le plus hault des astres, comme
estant vigilant, mesmes que aux prononcia
tions estant surprins escrits prononceant sans
crainte moins atainct d'inuerecūde loquacité:
mais quoy? tout procedoit de la puissance di
uine du grand Dieu eternal, de qui toute bonté
procede. Encores mon filz que i'aye inferé le
nom de prophete, ie ne me veux atribuer til
tre de si haulte sublimité pour le tēps present:
car qui *propheta dicitur hodie, olim vocabatur vi
dens*: car prophete proprement mon filz est
celuy qui voit choses loingtaines de la co
gnoissance naturelle de toute creature. Et cas
aduenāt que le prophete moyenāt la parfaicte
lumiere de la pphetie luy appaire manifeste.

A iiii